



Rencontre BEAC – SYNDUSTRICAM Douala, le 28 mars 2024

MOT DE BIENVENUE DU PRESIDENT DU SYNDUSTRICAM

Monsieur le Directeur National de la BEAC-Cameroun,

Monsieur le Directeur de l'Agence BEAC de Douala,

Mesdames, Messieurs les Chefs d'entreprises,

Distingués Invités,

Chers amis de la presse,

Mesdames, Messieurs,

En vous souhaitant à toutes et à tous, la bienvenue dans cette salle de conférences de l'Hôtel Platinum Cocotiers de Douala, je voudrais vous remercier d'avoir répondu favorablement à l'invitation du Syndicat des Industriels du Cameroun pour cette rencontre avec notre Banque Centrale sur un sujet qui nous préoccupe tous : **les difficultés de transfert de devises.**

Permettez-moi avant d'entrer dans le vif du sujet de remercier chaleureusement notre hôte du jour, M. **Pierre Emmanuel NKOA AYISSI**, Directeur National BEAC-Cameroun pour sa disponibilité et l'esprit d'ouverture dont il fait preuve depuis que nous avons évoqué ensemble l'idée de cette rencontre.

Je me dois de vous indiquer que c'est au cours d'une audience qu'il a bien voulu m'accorder à Yaoundé au sujet d'une préoccupation tout à fait spécifique que nous avons discuté de l'opportunité de cette rencontre. A cette occasion, nous sommes rendus compte de l'importance de se parler et de s'expliquer pour mieux se comprendre et rompre le mur de méfiance et d'incompréhensions qui persiste entre les Industries, les Banques et la BEAC au sujet du transfert des devises.

A ce sujet, je voudrais tout de suite le dire de manière claire :

- Nous, industriels, nous comprenons et nous partageons les objectifs et les motivations de cette nouvelle réglementation des changes dans la zone CEMAC.
- Nous, industriels, nous comprenons l'importance de préserver la stabilité de notre monnaie et garantir ainsi nos capacités de commercer avec des partenaires étrangers à court, moyen et long terme.

Cependant, une chose est d'avoir de bonnes intentions, une autre est de pouvoir les traduire efficacement en actes. Et très souvent, ce sont les détails qui font la différence !

Monsieur le Directeur National de la BEAC-Cameroun,

C'est de ces détails que nous voulons discuter avec vous ce jour car il n'y a pas de divergences de vues sur l'orientation globale de la politique monétaire dans notre zone.

Cependant, au quotidien, les entreprises en général et les industries en particulier vivent un véritable supplice. :

- Nous ne comprenons pas l'utilité de plusieurs demandes qui nous sont faites.
- Nous observons que nos premiers interlocuteurs, les banques et vous, la Banque Centrale, vous vous rejetez régulièrement les responsabilités. Les premiers disent n'observer que vos injonctions tandis que lorsque l'on vous rencontre, le son de cloche est différent.
- Nous observons que vis-à-vis de nous, les créateurs de richesses, c'est la présomption de culpabilité qui prévaut.
- Nous observons qu'à chaque opération, le regard qui est posé sur nous ne tient ni compte de notre notoriété, ni de la spécificité de nos activités et encore moins de nos antécédents et des efforts que nous avons déjà consentis pour se mettre en conformité avec la réglementation.

Et pourtant, nous pensons que l'on peut faire mieux et parvenir toujours aux objectifs qui sous-tendent la réglementation de changes.

Telle est l'ambition que nous nourrissons pour cette rencontre.

Nous souhait est que nos échanges soient francs mais cordiaux car nous poursuivons tous les mêmes finalités à savoir : L'éclosion industrielle de notre pays, son développement économique et le mieux-être pour ses populations.

Encore une fois, permettez-moi de remercier notre invité pour sa disponibilité et de souhaiter plein succès à notre rencontre de ce jour.

Merci à tous.

Samuel NJANGA KONDO
Président Syndustricam